

[Texte]

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Wednesday, December 12, 1990

• 1537

The Chairman: I call the meeting to order.

Mr. Waddell (Port Moody—Coquitlam): On a point of order, Mr. Chairman, I want to clarify future meetings. I wonder if we would have some time to discuss this at some point. I have a preliminary list of witnesses. All I see is guns, guns, guns: the Canadian Wildlife Association, the National Firearms Association, the Shooting Federation of Canada, the Arms Collectors of Ontario, not to mention the Minister of Justice. What we have here is just guns, guns, guns. I would like to know if we are going to get a little bit more balanced matter. It seems to me that we should be sitting in the new year to get some further groups.

The Chairman: I would propose that we hear from the witness, go through our questioning with the witness and then we will go through the list and the proposed schedule of those we would like to hear from, based on our meeting last week. We will attend to it, but I think we will go ahead with our witness first.

Today we welcome Mr. Darryl Davies, criminologist, who is eminently qualified to give us a perspective on this. Mr. Davies, we look forward to your comment. Welcome to the committee. I think you know our procedure: you would make an opening statement, followed by questions from the members.

Mr. Darryl Davies (Criminologist): Yes. Thank you very much.

Mr. Nault (Kenora—Rainy River): Do we have a written copy?

Mr. Davies: In light of the short notice I had, I was unable to prepare a specific submission. However, I do have papers available and sources I can provide to the committee.

The Chairman: Mr. Nault, in the briefing notes that were circulated there is an appended article from Mr. Davies. Aside from this, we will have to wait for the *Minutes of Proceedings and Evidence*.

Mr. Davies: I guess if there is a lesson to be learned from the tragic massacre in Montreal, it is the fact that guns are violent and deadly killers. The deficiencies in our current gun laws in Canada governing the access to and sale of firearms are directly responsible for the thousands of armed robberies, accidental shootings and homicides in Canadian society.

Dwarfed by the carnage of murders precipitated by guns in the U.S., Canadian gun-owners have often said it will not happen here. The question is whether as Canadians we can afford to compromise public safety so that crime prevention

[Traduction]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mercredi 12 décembre 1990

Le président: La séance est ouverte.

M. Waddell (Port Moody—Coquitlam): J'invoque le Règlement, monsieur le président, pour avoir des précisions sur les futures réunions. Aurons-nous le temps d'en discuter à un moment donné? J'ai une liste préliminaire de témoins. Le terme «arme à feu» semble omniprésent: La Fédération canadienne de la faune, la National Firearms Association, la Fédération de tir du Canada, The Arms Collectors of Ontario, sans parler du ministère de la Justice. Ce ne sont partout qu'armes à feu. J'aimerais savoir si l'on va arriver à un meilleur équilibre. Il me semble que nous devrions prévoir des séances au cours de l'année prochaine pour faire venir d'autres groupes.

Le président: Je propose que nous entendions le témoin, que nous lui posions nos questions avant d'étudier la liste et le calendrier proposé pour les groupes que nous aimerions entendre, en fonction de ce qui a été décidé lors de notre réunion de la semaine dernière. Nous nous occuperons de cela, mais je crois que nous devons tout d'abord entendre notre témoin.

Nous accueillons aujourd'hui M. Darryl Davies, criminologue, qui est tout à fait qualifié pour nous donner une opinion sur le sujet. Monsieur Davies, nous attendons avec impatience vos remarques. Soyez le bienvenu à notre comité. Je crois que vous savez comment nous procédons: vous faites une déclaration préliminaire, et les membres du comité vous posent ensuite des questions.

M. Darryl Davies (criminologue): Oui. Je vous remercie infiniment.

M. Nault (Kenora—Rainy River): Y a-t-il un document écrit?

M. Davies: Étant donné le court préavis que j'ai eu, je n'ai pas pu préparer un mémoire proprement dit. Toutefois, j'ai des documents et des sources disponibles, que je pourrais fournir au Comité.

Le président: Monsieur Nault, dans les notes d'information qui ont été distribuées, figure un article de M. Davies. À part cela, il nous faudra attendre les *Procès-verbaux et témoignages*.

M. Davies: J'imagine que si l'on doit tirer la leçon du tragique massacre de Montréal, c'est que les armes à feu sont à l'origine d'actes violents et meurtriers. La législation canadienne en vigueur régissant l'accès aux armes à feu et leur vente comporte des lacunes qui sont directement responsables des milliers de vols à main armée, de coups tirés accidentellement et d'homicides que connaît la société canadienne.

Trompés par le carnage dû aux armes à feu aux États-Unis, les propriétaires canadiens d'armes à feu ont souvent dit que cela n'arriverait pas ici. Reste à savoir si en tant que Canadiens, nous pouvons nous permettre de compromettre la